

# Aunay-sur-Odon. École baptisée Pierre Lefèvre : d'anciens élèves « **maltraités** » s'insurgent

Il y a quelques semaines, les élus des Monts d'Aunay ont décidé de donner le nom de l'ancien instituteur Pierre Lefèvre à l'école élémentaire. Une polémique autour de cette décision est née.

En septembre dernier, la nomination de l'école élémentaire Jules Verne - George Sand, actée par le conseil municipal, a interpellé certains Aunais et Aunaises. Les élus, hormis l'opposition, ont voté pour le nom de Pierre Lefèvre, ancien maire des Monts d'Aunay et instituteur de cette école pendant 26 ans, lors du conseil municipal de la rentrée (cf. *La Voix Le Bocage* du jeudi 23 septembre).

La lecture de cet article a réveillé les souvenirs enfouis d'anciens élèves des années 1960. Ils ont décidé de lever le voile : « **J'ai appris cela sur le marché un samedi matin. Quelle ne fut pas ma surprise ! Je ne m'attendais pas à ça** », rapporte l'un d'entre eux, Didier Lemasle, les yeux écarquillés.

Dans ses plus lointains souvenirs, cet habitant d'Aunay âgé de 61 ans n'a pas oublié Pierre Lefèvre, « **l'instituteur que tout le monde craignait** », insiste-t-il.

Associer le nom de cet homme, élu de la commune pendant 37 ans, à cette école où il a enseigné pendant de nombreuses années, quoi de plus banal d'un point de vue extérieur ? « **Il a été décoré des Palmes académiques. J'estime qu'il peut recevoir cette distinction** », se justifie Christine Salmon, maire des Monts d'Aunay.

Or, ces anciens écoliers ne l'entendent pas de la même oreille. Ils souhaitent s'exprimer pour dénoncer les violences physiques et verbales qu'ils ont vues ou subies par le maître d'école. Pour certains, les faits furent marquants. Ils ne les ont pas oubliés même 50 ans après.

C'est le cas de Philippe Sicot, un élève de CM2 en 1969 sous l'égide de Pierre Lefèvre. « **En tant que bon élève, je suis passé au travers des gouttes, ou devrais-je dire des coups...** », se remémore cet habitant d'Épinay-sur-Odon. « **Mes camarades de banc ont subi des tirages d'oreilles, des lancers de tampons effaceurs de tableau, des coups de règles en bois et des gifles avec chevalière incorporée** », dénonce-t-il sans une once d'incertitude.

« On devait obéir au maître d'école »

Des faits complètement inimaginables aujourd'hui. Lorsque les enfants étaient confrontés à ce type de situations considérées aujourd'hui comme de la « **maltraitance** », aucune plainte n'était déposée. C'était ancré dans les moeurs de l'époque. Il fallait vraiment que le fait soit grave et avéré pour que les parents interviennent : « **Maman était allée le voir pour s'expliquer avec lui** », se souvient Didier Lemasle.

« **On devait obéir au maître d'école, sinon on s'en prenait une par nos parents** », concède Jacques, un autre écolier né en 1958 et garde champêtre d'Aunay-sur-Odon jusqu'en 2013 sous la mandature de Pierre Lefèvre. « **À l'école de Bauquay, des enfants de mon âge me parlaient de cas similaires. C'était un autre temps. Mais de là à attribuer le nom de monsieur Lefèvre à l'école, non.** »

L'éthique

Ce nom attribué pose « **un problème d'éthique** », soutient Didier Lemasle. « **On doit être un modèle, un exemple. Si Pierre Lefèvre avait été irréprochable, j'aurais applaudi.** »

Ce nom, l'incident de trop ? C'est ce que soutient Didier, ancien élu sous l'ère de Marcel Bénard de 1995 à 2001, puis membre de l'opposition lorsque Pierre Lefèvre devient maire d'Aunay-sur-Odon en 2008.

Une revanche pour le jeune écolier ? « **Non. Je n'ai pas de haine, seulement des principes. Je demande juste une chose, que Pierre Lefèvre décline cette proposition** », assure Didier Lemasle. Pour faire annuler cette délibération du lundi 13 septembre, il a saisi un avocat pour faire valoir « **la jurisprudence** » et ouvrir « **une enquête de moralité.** »

Sébastien Lucot



L'attribution du nom de Pierre Lefèvre à l'école élémentaire d'Aunay-sur-Odon ne plaît pas à tout le monde et suscite la polémique.

